

Muriel Frisch, Université de Reims Champagne-Ardenne

La didactique de l'Information-Documentation en France comme ressources pour l'enseignement : une histoire et une « épistémologie plurielle »

Abstract

Information-Documentation didactic in France as teaching resources: an history and a «plural epistemology». This text is based on our research Information-Documentation didactic. It focuses on the epistemological and historical dimensions developed in our Habilitation Thesis (2016) and uses a review of the literature. This paper is thus going to be organized into four parts: characterization of what we call a “plural epistemology”; origins and history of Documentation-Information training in Education; neighboring fields, complementary and identification of trends, paradigms and models dominant; documentary culture, Information-Documentation didactic and link with teaching of history.

Introduction

La Documentation dans le milieu de l'Éducation s'est construite à la jonction d'influences multiples, en référence à des disciplines, des pratiques variées et à une activité professionnelle composite. À partir de 2007, en France, différentes appellations coexistent en plus de l'entrée Information-Documentation : éducation documentaire et informationnelle, information literacy, maîtrise de l'information, éducation à l'information, culture de l'information, culture informationnelle, éducation à une culture, trans-littéracie, éducation aux médias et à l'information (EMI). Elles sont le reflet de courants de pensées, de disciplines et de domaines de recherche divers. Nos travaux appréhendent les évolutions pour une didactique de l'Information-Documentation, sans occulter la genèse historique des savoirs, sans renoncer à considérer le sens heuristique du questionnement, sans oublier les problèmes qui fondent les questions de recherche, en tenant compte des renouvellements théoriques et pratiques.

Ce texte s'appuie sur les recherches que nous menons en didactique de l'Information-Documentation. Il se focalise sur la dimension historique et épistémologique développée entre autres dans notre mémoire de synthèse d'Habilitation à diriger des recherches (2016)¹ et utilise la revue de littérature. Avec la didactique de l'Information-Documentation, nous proposons un nouveau champ de recherches aux

¹ FRISCH Muriel, *Didactique de l'Information-Documentation et développement d'une posture de recherche : Émergences-Cheminements-Constructions de Savoirs Et didactiques pour l'Éducation. L'Apprentissage et la Formation, dans les Métiers de l'humain et en Intelligence collective*, UHA : Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme national d'Habilitation à diriger des recherches, sous la direction du Professeur Loïc Chalmel, obtention le 13 mai 2016.

croisements des Sciences de l'Information et de la Communication, des Sciences de l'éducation, des pratiques professionnelles et de formation, des technologies numériques. Il s'agit de contribuer à élaborer un savoir de l'information articulé à celui de l'éducation et aux pratiques de formation sans renoncer à des formes de complexité.

Dans cette communication nous posons la question du positionnement de l'Information-Documentation par rapport à une histoire et à une forme « d'épistémologie plurielle ». Nous organisons cet article autour de quatre parties : 1. la caractérisation de ce que nous appelons une « épistémologie plurielle » ; 2. les origines et l'histoire de la formation à l'Information-Documentation dans le milieu de l'Éducation ; 3. les domaines voisins, complémentaires et l'identification de paradigmes, de courants et de modèles dominants ; 4. la culture documentaire, la didactique de l'Information-Documentation et le lien avec l'enseignement de l'histoire.

Ce que nous appelons une « épistémologie plurielle »

Étymologiquement, l'épistémologie signifie un discours sur la science. Elle consiste en une réflexion critique sur les principes, les méthodes et les résultats d'une science, d'un savoir produit par les hommes. En parlant d'épistémologie des savoirs scolaires, Michel Develay (1993)² propose que le même questionnement « soit porté sur les matières enseignées à l'école, au collège, à l'université ». La compétence de l'enseignant selon lui « provient de la capacité de celui-ci à mettre en tension une centration sur les contenus et une égale centration sur les processus d'apprentissage ». L'Information-Documentation n'est pas considérée comme une matière scolaire mais elle a développé depuis les années 1960 des savoirs qui lui sont propres.

L'épistémologie peut être historique ou non historique. L'histoire d'une discipline est un outil pour le chercheur, qui peut consister en l'étude de l'histoire d'un concept. Cette démarche étant encore

différente de celle qui consiste à utiliser la didactique pour répondre à des questions historiques et épistémologiques. L'orientation épistémologique de la didactique peut consister en une centration sur les contenus de connaissances et sur leur contexte d'intervention (Barbin, 1997)³. L'orientation épistémologique se définit également par la traduction d'une notion, dans un premier temps encore floue, en un objet de recherche puis en un savoir (Charlot, 1997)⁴. Elle permet d'éviter une forme de didactisme et le travers d'une technicité abusive (Fabre, 2007)⁵. C'est-à-dire selon Fabre que « comme le soutiennent Delbos & Jorion et Astolfi, le didactisme transforme le savoir vivant en propositions valant en soi et sans relation aucune aux problèmes, il ne fait que suivre ainsi la pente de la tradition logique ». Le questionnement et le contexte problématique sont oubliés.

En maintenant une dimension critique, en cherchant à comprendre l'histoire et l'origine d'un concept, d'une théorie, d'un « modèle », Astolfi (2008)⁶ prône la nécessité de développer un constructivisme épistémologique qui « met l'accent sur le caractère construit des savoirs disciplinaires. Ce sont des réponses actuelles à des problèmes qui ont longtemps fait controverse et qui ont été conquis au cours d'une histoire théorique » (p. 126-127).

L'entrée épistémologique et historique nous permet de comprendre la complexité de ce qui « se joue » dans une profession pour « y agir » et de dépasser l'idéologie de la totalité, de conceptions transcendantales, globalisantes qui s'abstraient d'une forme d'historicité et peuvent conduire à des dérives. Cette caractérisation épistémologique nous fournit une grille d'interprétation et de compréhension possible. Nous parlons « d'épistémologie plurielle » dans le sens où l'Information-Documentation convoque des traditions épistémologiques différentes et aussi des registres de savoirs pour une épistémologie documentaire multiple en se référant à des sources, des théories, des modèles, à des influences variées,

³ BARBIN Evelyne, « Sur les relations entre épistémologie, histoire et didactique », *Repères-IREM*, avril, n° 27, 1997, p. 63-83.

⁴ CHARLOT Bernard, *Du rapport au savoir : éléments pour une théorie*, Paris : Anthropos, 1997, 112 p.

⁵ FABRE Michel, « Des savoirs scolaires sans problèmes et sans enjeux. La faute à qui? », *RFP*, oct.-nov.-déc., n° 161, 2007, p. 69-78.

⁶ ASTOLFI Jean-Pierre, *La saveur des savoirs. Disciplines et plaisir d'apprendre*, Paris : ESF, 2008, 252 p.

² DEVELAY Michel, « Pour une épistémologie des savoirs scolaires », Texte de conférence prononcée le 2 juin 1993 à Chicoutimi dans le cadre de la conférence nationale, *Pédagogie collégiale*, vol. 7, n° 1, 1993, p. 35-40.

dans des contextes d'intervention différents, c'est ce que nous allons continuer à travailler. Parmi les contextes d'intervention possibles pour exercer des compétences informationnelles et documentaires, il y a celui de l'Éducation.

Origines et histoire de la formation à l'Information-Documentation dans le milieu de l'Éducation

C'est le mouvement de l'Éducation nouvelle qui est aux sources de la réforme des lycées en France jusqu'aux années 1950 en fédérant diverses doctrines et divers mouvements pédagogiques qui l'animent dès les années de l'entre-deux-guerres (Chapron, 2015)⁷. L'usage des documents a été un moyen de rénover l'enseignement secondaire. Une circulaire du 13 octobre 1952⁸ sur le rôle de la documentation dans l'enseignement du second degré a introduit une nouvelle vision de l'usage du document dans un enseignement traditionnel, faisant peu de place à l'activité des élèves eux-mêmes. Les objectifs d'utilisation de la documentation dans les lycées y sont explicités : le document n'est pas une fin en soi. La fin pour l'enseignement, c'est l'acquisition d'une culture, d'une formation de la pensée et d'une méthode. La documentation est un moyen, elle est le point de départ de la réflexion et de la recherche. Dans les années 1970 se développe le courant du mouvement indépendant puis autonome qui ne se focalise pas uniquement sur le produit fini mais aussi sur le processus. Une dynamique de rénovation se met en place dans les années 1980 avec par exemple l'appui actif d'André de Peretti, directeur de recherche à l'Institut national de recherche pédagogique, et ce que l'on a appelé le « Module 3 » intitulé « *Utilisation des ressources documentaires et conseils méthodologiques* »⁹ placé sous la coordination de Brigitte Chevalier. L'ancrage dans

le milieu éducatif de l'Information-Documentation s'effectue par rapport à des méthodes de travail, avec une des premières matrices de formation intitulée « la démarche documentaire » qui décrit les étapes de cette démarche, de la définition de l'objectif de la recherche à l'évaluation : Cerner le sujet / Chercher des documents / Sélectionner les documents / Prélever l'information / Traiter l'information / Communiquer l'information. La rénovation pédagogique dans ces années 1980 passe par la promotion d'une nouvelle méthode : « *le fait d'aider les élèves à franchir des étapes indispensables grâce aussi à une méthode d'apprentissage de l'auto-évaluation* » (Chevalier, 1980)¹⁰. Des formes de pédagogie innovantes également vont servir de référence, tel que l'apprentissage en autonomie et l'accompagnement progressif des élèves dans l'appropriation de savoirs (Perraudau, 1996)¹¹, en travaillant avec eux des stratégies d'apprentissage, autour de la mobilisation de leurs procédures (Perraudau, 2006)¹².

Dans les années 1990, un autre tournant est amorcé, avec la création du Capes de sciences et techniques documentaires, dans le contexte de la première loi d'orientation Jospin (arrêté publié au JO du 8 juillet 1989). On privilégie une aide méthodologique pour lutter contre les difficultés scolaires (dans le prolongement du rapport Bourdieu-Gros¹³) et on passe progressivement d'une logique de programme à une logique de projet. L'entrée pédagogique de la documentation (on a tendance à l'oublier aujourd'hui) est à l'époque essentiellement motivée par le fait d'aider les élèves en luttant contre l'échec scolaire et celui de rénover le système. La diffusion de nouvelles approches pédagogiques passe par la prise en compte des évolutions technologiques et par la mise en place de nouveaux dispositifs qui ne cesseront de se multiplier : Travaux Personnels Encadrés (TPE) en lycées, travaux croisés et interdisciplinarité en collège, Projets Pluridisciplinaires

⁷ CHAPRON Françoise, *De la pédagogie du document au curriculum en Information-Documentation. Dynamiques et résistances*. Septembre, 2015. Disponible à l'adresse : http://www.congres2015.fadben.asso.fr/IMG/pdf/de_la_pedagogie.pdf

⁸ « Le rôle de la documentation dans l'enseignement du second degré », *BO*, n° 37, 16 octobre 1952. Texte abrogé.

⁹ PERETTI André de, CHEVALIER Brigitte (coord.), *Utilisation des ressources documentaires et conseils méthodologiques*, Module III, INRP, 1983, non publié.

¹⁰ CHEVALIER Brigitte, *Méthodologie d'utilisation d'un centre de documentation*, Paris : Classiques Hachette, 1980, 191 p.

¹¹ PERRAUDEAU Michel, *Les méthodes cognitives. Apprendre autrement à l'école*, Paris : Armand Colin, 1996, 160 p.

¹² PERRAUDEAU Michel, *Les stratégies d'apprentissage. Comment accompagner les élèves dans l'appropriation des savoirs*, Paris : Armand Colin, 2006, 192 p.

¹³ BOURDIEU Pierre, GROS François, *Principes pour une réflexion sur les contenus d'enseignement*, Paris : MEN, 1989.

à Caractères Professionnels (PPCP) dans les lycées professionnels...

Le débat reprend aujourd'hui autour de la mise en œuvre des Enseignements et Pratiques Interdisciplinaires¹⁴ (EPI) dans le cadre de la réforme des collèges pour les élèves du cycle 4.

Nous avons proposé dans les années 2000 une nouvelle expertise du documentaliste se fondant notamment sur différents modèles pédagogiques non exclusifs comme: la relation d'aide, des pratiques médiatrices, une « *transcendance du faire* », « *une expertise en terme de postures* », « *interdisciplinaire* » (Frisch, 2003)¹⁵.

Des domaines voisins, complémentaires et l'identification de paradigmes, de courants et de modèles dominants

Concernant ce volet de l'épistémologie scientifique, il existe un champ de domaines voisins: Information, Documentation, Communication, Technologie, Informatique et Numérique, qui ont chacun leurs caractéristiques. Aucun n'est réductible à l'autre. On peut parler d'entrées reliées et spécifiques: « Information-Documentation »; « Information-Communication »; « Information-Médias »; « Information-Numérique ». Ces domaines distincts et complémentaires génèrent différents paradigmes, courants, modèles dominants en recherche susceptibles d'influencer la compréhension de ce qui fonde les connaissances en Information-Documentation.

D'un paradigme de la maîtrise à la culture de l'information et literacy

Les assises nationales pour l'éducation à l'information¹⁶ ont insisté sur « *un renversement de "posture"* »,

celui de penser "culture de l'information" plutôt que "maîtrise de l'information" » (Chapron, 2006)¹⁷.

Venue de l'industrie, c'est dans le monde des bibliothèques anglo-saxonnes que « *l'information literacy* » a pris corps et s'est imposée. Dès les premières définitions (années 1980), la dimension éducative est présente: le listage de ce que doit faire une « *information literate person* », puis des contenus à transmettre; le concept de « *littératie* », emprunté aux sciences de l'éducation, a été repris et décliné en « *littératie informationnelle* » par les SIC qui l'étudient avec leur regard propre, leurs théories et leurs concepts. Elle traduit un changement d'approche dans l'histoire de la formation à l'information.

Comme Paulette Bernhard (1998)¹⁸ l'avait montré, les habiletés indispensables dans une « société du savoir » sont issues de la « *formation aux habiletés d'information, qui elle-même élargit la notion antérieure de "recherche en bibliothèque"* ». Elle suppose un changement de perspective qui met en avant l'apprentissage d'une démarche de résolution de problèmes d'information, plutôt que l'initiation à l'utilisation de ressources disponibles dans une bibliothèque particulière (Maury, Serres, 2010)¹⁹. Les synonymes français les plus répandus pendant un temps avec l'entrée « *Information Literacy* » sont: « *culture de l'information* », « *culture informationnelle* » et « *usage de l'information* »²⁰.

Selon l'Organisation de Coopération et de Développement Économique (OCDE), la littératie est « *l'aptitude à comprendre et utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail*

de la maternelle à l'université, 11-12 mars 2003, URFIST de Paris, 2004. Disponible à l'adresse: <http://www.ext.upmc.fr/urfist/Assises/Ass-index.htm> (consulté le 10 décembre 2007).

¹⁷ CHAPRON Françoise, *Culture et maîtrise de l'information*, 24 novembre, disponible à l'adresse: <http://urfistreseau.wordpress.com/2006/11/24/culture-et-maitrise> (consulté le 10 décembre 2007).

¹⁸ Voir l'article de BERNHARD Paulette intitulé « Apprendre à "maîtriser" l'information », 1998, disponible à l'adresse: http://www.acef.ca/c/revue/pdf/09-BERNHARD_vf.pdf (consulté le 24 septembre 2015).

¹⁹ MAURY Yolande, SERRES Alexandre, « Les cultures informationnelles: définitions, approches, enjeux », in CHAPRON Françoise, DELAMOTTE Éric (dir.), *L'éducation à la culture informationnelle*, Villeurbanne: Presses de l'ENSSIB, 2010, p. 26-76.

²⁰ Comme en témoignent les titres suivants: *Former et apprendre à s'informer: pour une culture de l'information* paru aux Éditions ADBS en 1993; *Culture informationnelle: définition, effets, enjeux, appropriation* paru aux Éditions Bretelle-Desmazières en 1997; *Répertoire des formations à l'usage de l'information dans les universités et grandes écoles*, Conférence des grandes écoles en 1997.

¹⁴ Voir un ensemble de ressources concernant le dispositif sur le site du ministère. Disponible à l'adresse: <http://eduscol.education.fr/cid99750/epi.html> (consulté le 7 septembre 2016).

¹⁵ FRISCH Muriel, « Les enseignants-documentalistes: toujours en quête d'identité? », in ASTOLFI Jean-Pierre (dir.), *Éducation et formation: nouvelles questions, nouveaux métiers*, Paris: ESF, 2003, p. 129-151.

¹⁶ ASSISES NATIONALES POUR L'ÉDUCATION À L'INFORMATION, *Éducation à l'information et à la documentation. Clés pour la réussite*,

et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et capacités»²¹. Le modèle français dans certains secteurs, influencés par le modèle des «skills», a abouti certainement à donner une importance surdimensionnée à l'idée d'une démarche de résolution de problème et à celle d'une maîtrise méthodologique transversale en fonction d'un présupposé que serait le «besoin d'information». Alors que de nombreux modèles principalement d'origine nord-américaine, britannique et scandinave «sont passés d'une perspective centrée sur le processus et la décomposition des tâches à une perspective plus globale intégrant les différents éléments du contexte, notamment professionnel, pour s'élargir enfin à la question des pratiques informationnelles» (Chaudiron, Ihadjadene, 2009)²², l'*information literacy* se lit encore aujourd'hui dans certains travaux dans une approche «*information behavior*», expression traduite par «pratique informationnelle» (Chaudiron, Ihadjadene, 2010)²³.

D'un paradigme de «culture de l'information» à celui d'une «culture informationnelle», littératie voire transliteracy

Juanals (2003)²⁴ a développé la notion de «*culture de l'information*» en se posant la question de savoir si l'on peut dire pour autant dans nos sociétés dites de l'information et de la communication que l'on «maîtrise l'information». Elle prône pour sa part une éducation à l'usage des médias numériques. Selon elle «[...] s'est développée depuis 1995 la «*culture de l'information*», formée à partir de l'anglais

«*information literacy*», en référence à la capacité d'organiser et [de] tirer le meilleur usage possible de l'information. La traduction littérale anglaise dévoile toute l'importance accordée à cette notion, qui relève d'une forme d'alphabétisation, donc du rattachement à un apprentissage de base fondamental pour accéder à la lecture, à l'écriture, à la culture et à l'intégration sociale en général» (Juanals, 2002)²⁵.

En référence aux travaux de Couzinet (2009)²⁶, Liquète (2011)²⁷ définit la nature de la distinction entre culture de l'information et culture informationnelle: «*La culture de l'information consiste à comprendre l'information en tant que moyen de pouvoir et d'influence d'intégration sociale et de positionnement. Alors que la culture informationnelle se réfère davantage à des théories de l'apprentissage, aux différentes épistémologies sectorielles et sont souvent en prise directe avec des préoccupations de savoirs disciplinaires académiques*» (p. 221).

Même si les deux termes de «maîtrise» et de «culture» sont parfois utilisés l'un pour l'autre, la «culture informationnelle» peut être conçue comme ce qui est en mesure de se partager (c'est-à-dire aussi ce qui divise) selon un état de connaissances en information, sur l'information. Il y a quelque chose de l'ordre de la mémoire: «mémoire collective», «mémoire scolaire», «mémoire culturelle» des valeurs.

Dans la littérature scientifique, nous lisons aussi la terminologie «translittératie». La définition utilisée est souvent celle de Sue Thomas (2007)²⁸: «*l'habilité à lire, écrire et interagir par le biais d'une variété de plateformes, d'outils moyens de communication, de l'iconographie à l'oralité en passant par l'écriture manuscrite, l'édition, la télé, la radio et le cinéma, jusqu'aux réseaux sociaux*». Elle réunit un bouquet d'éducatifs: à l'image, au numérique, aux médias, à Internet... Le préfixe «trans-» suggère à la fois la quête de transversalité dans les démarches

²¹ «Éducation à l'information», *La lettre d'information de la VST*, n° 17, avril, 2006. Disponible à l'adresse: <http://www.inrp.fr/vst/LettreVST/avril2006.htm> (consulté le 12 juillet 2009).

²² CHAUDIRON Stéphane, IHADJADENE Madjid, «Des processus aux pratiques: quels modèles informationnels pour analyser l'accès à l'information en contexte professionnel?», in COLLOQUE INTERNATIONAL, *Évolutions technologiques et information professionnelle: pratiques, acteurs et documents*, 10 et 11 décembre 2009, Université Stendhal, laboratoire GRESEC. Disponible à l'adresse: http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/46/87/28/PDF/Ihadjadene-Chaudiron_GRESEC.pdf (consulté le 12 décembre 2011).

²³ CHAUDIRON Stéphane, IHADJADENE Madjid, «De la recherche de l'information aux pratiques informationnelles: questions de modèles et de méthodes», *Études de communication*, 2010, n° 35, p. 13-30.

²⁴ JUANALS Brigitte, *La culture de l'information, du livre au numérique*, Paris: Hermès, 2003, 243 p.

²⁵ JUANALS Brigitte, «Accès aux savoirs: de la page du livre à la page écran», Propos recueillis par Geneviève Vidal, Dossier l'écrit et l'écran, mars, n° 6, 2002. Disponible à l'adresse: <https://www.captaindoc.com/interviews08.html> (consulté le 27 décembre 2007).

²⁶ COUZINET Viviane, *Dispositifs info-communicationnels: questions de médiations documentaires*, Paris: Hermès-Lavoisier, 2009, 263 p.

²⁷ LIQUÈTE Vincent, *Des pratiques d'information à la construction de connaissances en contexte: de l'analyse à la modélisation SEPICRI*, Sous la direction du Professeur Éric Delamotte, Université de Rouen HDR soutenue le 30 novembre 2011.

²⁸ SUE Thomas et al., «Transliteracy: crossing divides», *First Monday*, vol. 12, 3 décembre 2007.

de recherche d'appropriation et de réécriture de l'information, mais également la capacité de chacun à transférer dans divers environnements et contextes informationnels et techniques des acquisitions antérieures (Delamotte, Liquète, Frau-Meigs, 2014)²⁹. À l'échelon européen, le Parlement et la Commission européenne ont proposé aux États membres en 2006 d'introduire huit compétences clés dans leurs stratégies et leurs infrastructures, en particulier dans le cadre de l'éducation et de la formation tout au long de la vie. Celles-ci ont été jugées fondamentales pour chaque individu dans une société de la connaissance. Deux d'entre elles incluent l'*information literacy*: «la compétence numérique»; «apprendre à apprendre»³⁰. Dès les années 1990, des premiers essais de conceptualisation par certains chercheurs, dont Dianne Oberg (1993)³¹, présentaient alors l'EIM (MIL, *Media and Information Literacy*) comme une littératie pour le XXI^e siècle.

C'est un rapport de l'UNESCO de 2011³² qui a regroupé sous un seul terme l'éducation aux médias et la maîtrise de l'information, sans que soit mentionnée dans cette entrée la documentation.

Culture documentaire, didactique de l'Information-Documentation et lien avec l'enseignement de l'histoire

L'entrée par la/les culture(s), la «culture de l'information», la «culture informationnelle», la «culture des médias», la «culture numérique», ne nous semble pas devoir se faire au prix de l'abandon de la «culture documentaire». Selon Alain Chante et

Catherine De Lavergne (2010)³³: «L'éviction du "document" au profit de "l'information" peut sembler paradoxale» (p. 43). Les travaux du collectif Pédauque (2006)³⁴, de Chartron et Broudoux (2006)³⁵ ont démontré que ce qui est contenu et transmis à travers un document n'est pas d'abord l'information, mais une forme de pensée, une technique intellectuelle, un modèle culturel et une proposition d'interaction. Le fait de définir le document autrement que dans sa relation au support n'est pas nouveau. Yves Jeanneret (1999) a défini le document en privilégiant une logique d'ensemble composite: l'information «est seulement rendue possible par des objets documentaires et elle n'advient que quand l'homme réagit devant des objets»³⁶. Le collectif Pédauque (2006)³⁷ a constaté, également, par rapport à l'évolution des techniques de production nécessaires avec l'apparition du Web «... le fantasme d'une production immédiate des documents... – portant l'illusion d'une culture dépourvue de médiation documentaire – aujourd'hui comme hier, les documents et leur différentes fonctions (mémoirelle, organisationnelle, poétique, transmissive) dépendent d'une foule d'interventions, liées à des métiers distincts, qui sont le résultat d'un processus de production de la réalité et de la valeur documentaire» (p. 14).

D'autres définitions, plus fonctionnelles, et conformes à l'origine étymologique de «document» compris comme «*a means of teaching or in effect, evidence, something from which one learns*» (Buckland, 1998)³⁸, sont intéressantes pour leur caractère intégrateur; dans la lignée des idées développées par Paul Otlet («les objets») ou Suzanne Briet («l'antilope») ³⁹, elles posent la question du document, à la fois comme trace et outil

²⁹ DELAMOTTE Éric, LIQUÈTE Vincent, FRAU-MEIGS Divina, «La translittératie ou convergence des cultures de l'information: supports, contextes et modalités», *Spirale*, 2014, p. 145-156.

³⁰ Voir la partie historique du PACIFI. Disponible à l'adresse: <http://media.educol.education.fr/file/Pacifi>

³¹ OBERG Dianne, «Another literacy for the 21st century: media and information literacy», *Ira Connections*, vol. 8, n° 1, 1993, p. 9-11.

³² Rapport de l'UNESCO de 2011, WILSON Carolyn, GRIZZLE Alton, TUAZON Ramon, AKYEMPOG Kwame, CHEUNG Chi-Kim, *Éducation aux médias et à l'information: Programme de formation pour les enseignants*, disponible à l'adresse: <http://www.unesco.org/new/fr/communication-and-information/resources/publications-and-communication-materials/publications/full-list/media-and-information-literacy-curriculum-for-teachers/>

³³ CHANTE Alain, DE LA VERNE Catherine, *L'expression «culture de l'information»: quelle pertinence, quels enjeux?*, 2008, disponible sur http://www.ccsd.cnrs.fr/docs/00/34/21/47/PDF/Chante_Delavergnetexte_com_Lille.pdf

³⁴ PÉDAUQUE Roger T., *Document et modernités*, 2006, disponible à l'adresse: <https://hal.inria.fr/docs/00/06/28/26/PDF/Pedauque3-V4.pdf> (consulté le 11 décembre 2010).

³⁵ CHARTRON Guislaine, BROUDOUX Évelyne (dir.), *Document numérique et société*, Actes de la conférence DocSoc-2006, Semaine du document numérique, Paris: ADBS, 2006, 342 p.

³⁶ FRISCH Muriel (dir.), *Nouvelles Figures de la documentation*, CRDP de Lorraine, 2008, p. 77-78.

³⁷ PÉDAUQUE Roger T., *Document et modernités...*

³⁸ BUCKLAND Michael, «What is a digital document?», *Document numérique*, 2, 1998, p. 221-230.

³⁹ Les deux images d'archives sont disponibles à l'adresse:

<https://www.google.fr/#q=photo+suzane+briet+et+antilope>

› *The lady and the antelope*

« L'antelope qui court dans les plaines d'Afrique ne peut être considérée comme un document... Mais si elle est capturée... et devient un objet d'études, on la considère alors comme un document. Elle devient une preuve physique ».



Archive 1 : L'antelope devient un document.



Archive 2 : Suzanne Briet une pionnière de la documentation.

de la pensée, appareillage intellectuel, constructif, dynamique (Leleu-Merviel, 2004)⁴⁰, aboutissement d'une action et point de départ d'une connaissance. N'oublions pas que le mot « documentation » provient du nom « document » (en latin *documentum*), dérivé du verbe latin *docere*, qui signifie instruire, faire apprendre, enseigner. Suzanne Briet (1951)⁴¹ souligne à ce titre que « *de tout temps la latinité et son héritage ont donné au mot document le sens d'enseignement ou de preuve* » (Frisch, 2003, p. 52-53)⁴². Dans le même temps, elle impulse une vision innovante de l'activité documentaire en contribuant à élargir la notion de document et à définir avec elle de nouvelles techniques. L'antelope comme objet d'étude, traitée devient un document⁴³.

La « didactique de l'Information-Documentation » aujourd'hui constitue un champ de recherche qui étudie ce qui « se joue » au sein de l'activité

professionnelle complexe et discipline vivante Information-Documentation, en mettant en place une éducation documentaire et informationnelle dans les métiers de l'humain (Frisch, 2014)⁴⁴.

Dans des recherches antérieures, nous avons fait ressortir qu'une des particularités du professeur-documentaliste dans une démarche interdisciplinaire est d'être amené à articuler l'épistémologie de l'Information-Documentation, ses objets disciplinaires, avec celles et ceux d'autres disciplines. Nous avons utilisé l'expression de « points d'ancrage » pour lier les objets de l'Information-Documentation et les autres objets disciplinaires et d'éducation. Cela nécessite de chercher à comprendre les fondements des autres disciplines.

Du point de vue de l'épistémologie de l'histoire, on a postulé pendant longtemps un accord parfait entre l'histoire des savants et celle enseignée à l'école (Allieu, 1995)⁴⁵. Cette discipline a dû dépasser le postulat d'une histoire scolaire se référant à une histoire historique. Selon Henri Moniot, cette matière est difficile à penser en termes d'apprentissage, car elle se définit plus par son contenu, et

⁴⁰ LELEU-MERVEL Sylvie, « Effets de la numérisation et de la mise en réseau sur le concept de document », *Revue I3: Information, Interaction, Intelligence, A Journal in the Sciences of Information Engineering*, vol. 4, n° 1, Paris: Cepaduès Éditions, 2004, p. 121-140.

⁴¹ BRIET Suzanne. *Qu'est-ce que la documentation?*, Paris: Edit, 1951, 48 p.

⁴² FRISCH Muriel, *Évolutions de la documentation. Naissance d'une discipline scolaire*, Paris: L'Harmattan, 2003, 108 p., Préface de Jean-Pierre Astolfi.

⁴³ MAACK Mary, *The Lady and the Antelope: Suzanne Briet's contribution to the French Documentation Movement*, disponible à l'adresse: <http://www.gseis.ucla.edu/faculty/maack/BrietPrePress.htm>

⁴⁴ FRISCH Muriel, « Les méthodes de regards croisés en formation: l'exemple d'un dispositif en information-documentation et construction collective de savoirs en recherche-action-formation », *Recherches en didactiques*, n°18, déc. 2014, p. 57-77.

⁴⁵ ALLIEU Nicole, « De l'histoire des chercheurs à l'histoire scolaire », in DEVELAY Michel, *Savoirs scolaires en didactiques des disciplines, une encyclopédie pour aujourd'hui*, Paris: ESF, 1995, p. 123-163.

par la portée intrinsèque qu'on impute à celui-ci, que par son exercice (Moniot, 1995)⁴⁶. Comme pour l'Information-Documentation, nous avons constaté qu'il n'y avait pas de savoir savant indiscuté mais une pluralité de paradigmes parfois concurrents. L'histoire n'est pas seulement un objet, le récit du passé des hommes, mais aussi un langage partagé et une pratique, un objet en acte. Elle possède des objectifs ambivalents : atteindre une finalité scientifique et critique (savoirs validés et méthodes d'analyse des documents), maintenir la construction de l'identité nationale (repères stables partagés par tous les jeunes Français), donner des repères pour la compréhension du monde contemporain (Frisch, 2001)⁴⁷.

Pour la construction d'une pensée historienne, le recours aux documents est une pratique courante. Certaines opérations cognitives attendues croisent celles de l'Information-Documentation. Par exemple autour de l'utilisation du « document », « en revisitant les travaux devenus classiques sur ce sujet » (Moniot, 1993, p. 171-184; les communications réunies dans *Documents, des moyens pour quelles fins?* de F. Audigier [1993])⁴⁸. Pour penser en histoire, mettre à distance la pensée naturelle, des procédures d'historisation sont aujourd'hui distinguées, telles que par exemple critiquer ses sources, et impliquent des procédures de citation (Lautier, Allieu-Mary, 2008)⁴⁹.

L'analyse des pratiques du recours à de l'intégration de l'Information-Documentation et à une Posture de recherche (Frisch, 2016)⁵⁰ au sein de l'enseignement de l'histoire et celle de pratiques spécifiques en histoire autour d'objets communs sont à construire. Récemment, l'Éducation à l'information et aux médias a été introduite dans les textes officiels⁵¹ faisant le lien entre l'Information-Documentation et l'éducation aux médias en France. La loi du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation

pour la refondation de l'école de la République, dans son chapitre 1, pose parmi les missions de l'école de « développer les connaissances, les compétences et la culture nécessaires à l'exercice de la citoyenneté dans la société contemporaine de l'information et de la communication »⁵².

Dans ce contexte de mutations technologiques et sociales et de recompositions curriculaires, nous participons à une étude conséquente⁵³ sur les pratiques menées au quotidien dans les établissements français. Notre corpus est constitué de 190 réponses à un questionnaire proposé sur des pratiques déclarées quel que soit le domaine en lien avec l'EMI, dans trois académies (Paris, Lille et Metz-Nancy) et dans des établissements du second degré. Il est ici intéressant de souligner que parmi les répondants, outre les professeurs documentalistes, l'implication majoritaire des autres répondants concerne les professeurs de lettres et d'histoire-géographie. Cela n'est pas surprenant compte tenu des habitudes de partenariat et de pratiques qui se sont développées au fil du temps : par exemple avec l'enseignement de l'histoire, à travers les notions de documents, les supports d'écrits, d'archives, de citoyenneté. Nous avons recensé de nombreux projets et activités interdisciplinaires comme ceux qui se mettent en place autour des activités citoyennes (par exemple la préparation de rencontres avec des acteurs de quartier « citoyenne poursuite »), de découverte d'une région en lien avec l'actualité⁵⁴.

Certains projets induisent une réflexion sur l'évolution des supports (« du papyrus aux documents numériques ») ; d'autres se focalisent sur la nature des divers documents d'archives : lettres, cartes postales, extraits de carnets, journaux de tranchées, journaux d'organisme de presse comme *Le Miroir* (en lien avec de grands événements, par

⁴⁶ MONIOT Henri, *Didactique de l'histoire*, Paris : Nathan, 1995, p. 35.

⁴⁷ FRISCH Muriel, *Didactique de la documentation. Quel savoir de la documentation au collège*, Thèse 2001, p. 103.

⁴⁸ En note de synthèse LAUTIER Nicole, ALLIEU-MARY Nicole, « La didactique de l'histoire », *Revue française de pédagogie*, 162, 2008, p. 95-131.

⁴⁹ LAUTIER Nicole, ALLIEU-MARY Nicole, « La didactique de l'histoire... », p. 95-131.

⁵⁰ FRISCH Muriel, *Émergences en didactiques pour les métiers de l'humain*, Paris : L'Harmattan, 2016.

⁵¹ Loi de la refondation de l'école, juillet 2013 ; Référentiel métier, 2013 ; BO n° 22, 2015.

⁵² L'EMI dans la loi du 8 juillet 2013. Disponible à l'adresse : <http://eduscol.education.fr/cid83623/1%19emi-dans-la-loi-de-du-8-juillet-2013-d-orientation-et-de-programmation-pour-la-refondation-de-l-ecole-de-la-republique.html> (consulté le 10 décembre 2014).

⁵³ Intitulée « L'éducation à l'information et aux médias (EIM) dans le contexte du Web 2.0 et des réseaux : mise en cohérence des savoirs et recompositions curriculaires », projet piloté par Yolande Maury MCF en sciences de l'information et de la communication au laboratoire GERiCO (Lille).

⁵⁴ Exemple de document réalisé par des élèves d'ulis, dans une démarche d'inclusion, et, en interdisciplinarité entre la professeure-documentaliste et la professeure d'histoire-géographie en collège. Ce travail s'inscrit dans une recherche-intervention que nous accompagnons depuis deux ans intitulée Documentation et Inclusion.



A la découverte de Hayange



 <p>GENERALITES Région : Lorraine Départements : 57 Moselle Nombre d'habitants : 15 730 Nom des habitants : Hayangeois</p>	<p>MONUMENTS A VISITER</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  <p>Les hauts fourneaux de Hayange sont des fours qui permettent de fabriquer de la fonte.</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Château de Tournebride « Guy de Wendel » (1906) La famille de Wendel a marqué trois siècles de sidérurgie en France et en Lorraine.</p> </div> </div>
<p>UN HAYANGEOIS CELEBRE</p> <div style="display: flex; align-items: center;">  <div style="margin-left: 10px;"> <p>Gabriel Jean Joseph Molitor est né à Hayange (fin XVIIIème siècle). Il devient général de Napoléon, maréchal de France, gouverneur, grand chancelier de la légion d'honneur. Il donne son nom à une salle de conférence et d'exposition annexée à la mairie de Hayange : le Molitor.</p> </div> </div>	<p>HAYANGE EN FETE</p> <div style="display: flex; align-items: center;">  <div style="margin-left: 10px;"> <p>Le défilé de st Nicolas se déroule début décembre dans les rues d'Hayange. La parade se compose de chars, majorettes et de fanfares. St Nicolas est le St patron et protecteur des petits enfants et de la Lorraine. Il est fêté le 6 décembre.</p> </div> </div>

Dossier réalisé par Flavia, Mélissa et Léa.

Archive 3 : « Découverte d'une région », dossier réalisé par Flavia, Mélissa et Léa.

exemple celui du « centenaire de la Première Guerre mondiale »⁵⁵ et en utilisant certaines plateformes d'archives comme *Européana*) ou impliquent un travail de comparaison de contextes d'édition d'encyclopédie (par exemple « celle des Lumières et Wikipédia »⁵⁶). Nous pouvons ainsi travailler les contextes sociaux, les projets éditoriaux.

⁵⁵ Voir en complément l'article de praticiens réflexifs CARBILLET Marion, MEDEVIELLE Marie-Astrid, « Archives et écriture info-documentaire: exemples de production autour de la Première Guerre mondiale », in ASSOCIATION DES PROFESSEURS DOCUMENTALISTES DE L'ÉDUCATION NATIONALE, *Enseigner-apprendre l'information-documentation!*, 10^e Congrès des enseignants documentalistes de l'Éducation nationale, Limoges, 9-10-11 octobre 2015, p. 57-70.

⁵⁶ Voir en complément l'article de WILHELM Sandrine, « Wikipédia, un outil à maîtriser », dans FRISCH Muriel (dir.) (2012), « Coordination du dossier de la revue », *Les Cahiers pédagogiques, Développer les compétences dans les pratiques documentaires*, Collection des Hors-série numériques, n° 27, p. 21-25, disponible à l'adresse: <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Developper-les-competences-dans.html>

Conclusion

Aujourd'hui l'Information-Documentation peut être considérée comme une discipline avec sa didactique, son histoire et son « épistémologie plurielle ». Les influences multiples lui donnent sa densité. Cela n'exclut pas le fait qu'elle constitue aussi une éducation documentaire et informationnelle et qu'elle mette en œuvre des compétences interdisciplinaires et transverses. Cette approche dans sa dimension complexe peut être conçue également comme ressource pour l'enseignement, puisque l'éducation à l'information et aux médias est aussi l'affaire de tous. L'Information-Documentation est ainsi appréhendée au-delà d'une approche strictement cognitive dans laquelle elle serait perçue uniquement comme procédure type et supposée valable pour tous.

L'auteure

Muriel Frisch est professeure des universités en sciences de l'éducation à l'ESPÉ, Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA) au laboratoire Cérep.

Elle est responsable du réseau et projet scientifique IDEKI (Information-Innovation-Didactiques-Documentation-Éducation-Knowledge-Kultur-Ingénierie) et de la collection I.D. / Émergences, cheminements et constructions de savoirs aux Éditions l'Harmattan. Elle intervient en formation auprès de publics variés en articulant ses objets de recherche à ses interventions en formation autour des entrées : didactiques, didactique de l'information-documentation, construction de la professionnalité, intelligence collective, interdisciplinarité, inclusion, recherche-éducation-formation.

Muriel.frisch@univ-reims.fr

Résumé

Ce texte s'appuie sur les recherches que nous menons en didactique de l'Information-Documentation. Il se focalise sur la dimension historique et épistémologique développée entre autres dans notre mémoire de synthèse d'Habilitation à diriger des recherches (2016) et utilise la revue de littérature. Cet article est organisé en quatre parties : 1. la caractérisation de ce que nous appelons une « épistémologie plurielle » ; 2. les origines et l'histoire de la formation à l'Information-Documentation dans le milieu de l'Éducation ; 3. des domaines voisins, complémentaires et l'identification de paradigmes, de courants et de modèles dominants ; 4. la culture documentaire, la didactique de l'Information-Documentation et le lien avec l'enseignement de l'histoire.